



Catherine Fradier

. Présentation :

« Née en 1958, j'ai exercé plusieurs métiers comme réceptionniste, fonctionnaire de police, agent de sécurité, commerciale, assistante administrative, surveillante de nuit, VRP dans l'édition pour la jeunesse... jusqu'à ce que je décide de ne me consacrer qu'à l'écriture de romans policiers et de scénarios de courts et de longs métrages, ainsi qu'à l'animation d'ateliers d'écriture. »

. Titres suggérés :

Un poison nommé Rwanda, Éditions de la Baleine, 1998. (5,95 €)

Les Carnassières, Éditions de la Baleine, 1999. (6,40 €)

Le Bâton de Sobek, Jotim, 1999. Réédition en 2004. (5,95 €)

Pas de caviar pour Moulard, Éditions de l'Aube, 2000. (7,47 €)

À l'ombre de l'aqueduc : Saint-Nazaire en Royans, Jotim, 2000. (6,86 €)

La Colère des enfants déçus, Éditions Après la lune, 2006. (10 €)

Camino 999, Éditions Après la lune, 2007 (13 €). Réédition aux Éditions Pocket en 2009 (6,80 €)

À La Recherche d'Elsa, Editions Nykta, 2008 (6 e)

. Thématiques :

« Mes huit romans publiés à ce jour sont des polars et s'inscrivent plus particulièrement dans le genre du roman noir. Un genre qui a pour but de pointer du doigt les dysfonctionnements de notre société et de rendre compte du monde dans lequel nous vivons. À travers mes romans, j'ai abordé plusieurs thèmes comme celui du génocide rwandais et de l'implication des militaires français dans ce génocide, de la pédocriminalité, de l'Opus Dei, roman qui m'a valu un procès avec cette organisation (ils ont été déboutés en première instance et ont perdu en appel). »

. Déroulement de la rencontre :

« Cela fait 11 ans que j'interviens dans les établissements scolaires et ces rencontres, dont le contenu est naturellement discuté avec l'enseignant, peuvent se décliner de plusieurs façons. Quelle que soit la forme de cette rencontre, ce sera toujours autour du polar.

- il peut s'agir d'une simple discussion sur le travail d'auteur, le métier d'écrivain. Si les jeunes n'ont lu aucun de mes ouvrages, ils s'appuient sur un dossier de presse pour préparer les questions.
- cela peut être sur le roman policier. J'aborde alors son histoire, ses éléments constitutifs, les différents genres (thriller, roman noir, roman à énigme, etc...), les notions de police, de justice, de crimes, de délits. Ces séances, organisées sur un mode ludique et ponctuées de questions-réponses, sont toujours très animées.
- Cela peut être sur un roman en particulier, ce qui n'exclut pas d'aborder le monde du polar en général.
- Enfin, il peut s'agir d'un accompagnement à l'écriture d'un récit policier, séances qui se décomposent en trois mouvements (les règles du récit policier, le plan de l'histoire et enfin son écriture). Selon le niveau de la classe, je peux m'appuyer sur des faits divers ou une thématique en particulier.

L'accompagnement à l'écriture nécessite entre quatre et six séances. Pour les autres rencontres, une seule séance suffit. Il y a d'autres façons d'aborder ces rencontres.

Le projet peut être aussi un film. Je travaille en binôme avec un réalisateur, Jean-Pierre Gérardot, et nous avons réalisé plusieurs courts métrages avec des jeunes de la Région

Rhône-Alpes. Je les accompagne sur l'écriture du scénario (c'est une écriture collective en quatre séances) et le réalisateur tourne le film (entre 5 et 10 minutes) en deux jours. C'est un beau projet où ils sont à la fois auteur, acteur et réalisateur.

Je précise que j'ai suivi une formation de scénariste à l'IMCA (Avignon) en 2003 et obtenu un D.U. de formateur d'ateliers d'écriture à l'Université d'Aix en Provence (2001-2002). »